

“ pécheur pénitent. Par la voie du Jubilé ; nous expions  
“ en un jour ce que nous n'aurions expié que par des  
“ années entières de pénitence. ”

Il nous faut pour cela une humble confiance et un grand désir ; il nous faut des efforts vrais pour nous mettre dans les conditions que réclament le prix et la sainteté d'un tel don. Et c'est pourquoi, pendant ce mois, nous travaillerons surtout à nous y disposer, nous en demanderons la grâce, et, si nous le pouvons, nous ferons déjà, en tout ou en partie, les œuvres prescrites.

Nous qui cultivons dans nos âmes, par dessus toutes les dévotions, la foi et l'amour envers le Dieu de l'Eucharistie : nous qui faisons du tabernacle le centre et le foyer de notre vie spirituelle, nous avons, sachons-le, des motifs particuliers de confiance. D'abord c'est de l'Eucharistie, source de toute grâce, que s'écouleront sur les âmes les grands pardons de ce Jubilé. C'est de l'Hostie immolée à l'autel que jailliront à nouveau pour nous le sang et l'eau du Calvaire : c'est de Jésus au tabernacle que partiront les influences mystiques qui convertiront les pécheurs et sanctifieront les justes ; c'est l'Hostie posée sur nos lèvres qui nous pénétrera de la vie divine et chassera de nos cœurs les derniers vestiges du règne de Satan. Être un serviteur fidèle, un zéléteur généreux de l'Eucharistie, c'est donc avoir un droit particulier aux effusions de la grâce jubilaire : c'est être préparé d'avance à la recevoir dans sa plénitude.

Et puis, les œuvres que l'Eglise nous prescrit pour la mériter sont toutes des œuvres eucharistiques. La principale de ces œuvres, c'est la communion ; l'Eglise sait que le pardon et le salut ne sont qu'en l'union au Christ : et c'est pourquoi elle veut que la communion soit le sceau de notre réconciliation avec Dieu, le gage de sa faveur recouvrée, le signe indubitable du pardon plénier qu'Il nous accorde. La confession aura dû nous dégager d'avance de nos multiples souillures, afin que le trône de nos âmes soit digne du Christ qui veut s'y asseoir ; et elle sera ainsi, comme elle l'est toujours d'ailleurs, un acte de préparation à la table sainte. — Enfin, voulant joindre le travail et la pénitence aux dispositions intérieures, l'Eglise dirige encore nos pas vers les sanctuaires où Jésus réside ; elle veut qu'en des visites multipliées nous